

# culture & recherche

Mission de la recherche et de la technologie - 3, rue de Valois 75042 Paris cedex 01 - Tél. : 40 15 80 45

Supplément à la Lettre d'information n° 392

53

Juillet 1995 - n°

Ministère

Culture

Direction de  
l'administration  
générale

## s o m m a i r e

### ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE 2

- Ethnologie
- Nouvelles d'Eurocare
- Centre international d'ethnoscénologie
- Programme d'aide aux publications
- Sites archéologiques d'intérêt national
- Les politiques de publics dans les musées d'Europe
- Etudes et statistiques sur la culture en Europe
- Comité d'histoire du ministère de la culture et des institutions culturelles

### LIEUX 6

- L'Institut d'égyptologie thébaine, un exemple de partenariat réussi avec le CNRS
- Etude de la stabilité d'une cathédrale gothique par modélisation sur ordinateur : la cathédrale Saint-Michel à Bruxelles

### A LIRE 10

### CALENDRIER 12

## Ethnologie

Voici les axes de travail 96 - 98 établis par la Commission permanente du conseil du patrimoine ethnologique :

### ● Figures de la tradition dans la France contemporaine

Produite, constamment réinterprétée, voire même inventée, la tradition est un objet de prédilection pour l'ethnologie dans ce qu'elle révèle des mécanismes de la transmission culturelle et plus généralement de la reproduction sociale. La tradition est aussi souvent au cœur des phénomènes de construction des identités ou de ceux de patrimonialisation largement traités par la recherche des dernières années. De ce point de vue les analyses des pratiques désignées comme traditionnelles comme celles qui portent sur les institutions productrices de tradition s'avèrent essentielles pour éclairer certains enjeux politiques et économiques dans nos sociétés.

Un programme pluriannuel de recherche et de mise en valeur sur ce thème sera donc mis en place ; tirant parti des travaux les plus significatifs menés ces dernières années avec l'aide de la mission du patrimoine ethnologique, il donnera lieu à une série de manifestations – colloques, expositions, publications, festivals audiovisuels etc.

Contact : Denis Chevallier. Tél. : 40 15 86 45.

### ● Les héros nationaux : constructions et déconstructions

Ce séminaire réunira au cours de l'année 1995 - 1996 une quinzaine de chercheurs de divers pays européens. Une première réunion se tiendra en France, à l'écomusée du Creusot en juillet 1995 ; une deuxième, en Allemagne, au Deutsches Hygiene-Museum de Dresde, en mars 96. Enfin, un colloque devrait avoir lieu à l'automne 1996 en Hongrie, au Néprajzi Muzem de Budapest, pour faire la synthèse des travaux.

Le thème des héros nationaux a paru l'un des moyens d'aborder l'étude des valeurs qui fondent l'idée même de nation et en constituent en quelque sorte le patrimoine idéologique. Les héros nationaux, dont l'image est susceptible de manipulations ou de reconstructions circonstancielles, se prêtent tout particulièrement à l'exploitation nationaliste des sentiments d'appartenance collective qu'ils contribuent à faire émerger et dont il devient de

plus en plus important de comprendre les mécanismes. Dans la continuité du colloque de Tours – « Ethnologie et patrimoine en Europe », décembre 1993 –, ce séminaire est donc pensé comme une contribution à l'étude des nationalismes. Il ne vise pas à établir une collection de monographies de héros nationaux, mais à éclaircir un certain nombre de questions, regroupées ici en cinq thèmes :

- les définitions
- la fabrication des héros nationaux
- les formes de popularisation
- les héros nationaux entre politique et religion
- les paradoxes des héros

Contact : Claudie Voisenat. Tél. : 40 15 85 76.

### ● Ethnologie et patrimoine

Le bilan intermédiaire du programme « Ethnologie et patrimoine » lancé en 1994 permet de confirmer son principe dominant : les 14 projets de recherche retenus s'inscrivent tous dans les politiques culturelles régionales ; et plus précisément pour la majorité d'entre eux dans les politiques patrimoniales, en terme de production et de diffusion de nouvelles connaissances ; le programme 96 s'assigne le double objectif de mieux prendre en compte les particularités des contextes locaux tout en faisant émerger des thèmes de recherche unificateurs, afin en particulier de promouvoir des programmes interrégionaux.

Contact : François Robatel. Tél. : 40 15 87 15.

## Recherche et politique culturelle de la ville

Un groupe de travail animé par la mission de la recherche est mis en place à la demande du Conseil du patrimoine ethnologique pour impulser et coordonner les recherches et politiques culturelles impliquées dans les politiques nationales de la ville, et notamment dans les quartiers défavorisés. Associant l'ensemble des services du ministère, ce groupe de travail s'appuiera en premier lieu sur le bilan du programme « lien social dans les périphéries urbaines », souhaité dès 1990 par la délégation au développement et aux formations (DDF) et lancé par la mission du patrimoine ethnologique (cf. *Culture et Recherche* n° 38, octobre 1992, rubrique « Enjeux »).

Contact : Jean-Pierre Dalbéra - Mission de la recherche. Tél. : 40 15 80 45.

## Nouvelles d'Eurocare

Les réunions du bureau et du conseil scientifique d'Eurocare, programme d'Eurêka sur la conservation et la restauration des biens culturels se sont tenues en avril 1995 à Bled (Slovénie).

### ● Conseil scientifique (SAP)

Le conseil a fait le point sur l'avancement des programmes en cours (35 projets dont 8 achevés) et examiné les nouveaux projets. Ce fut l'occasion de rappeler les critères d'évaluation et de choix des projets, comme l'obligation de participation d'une entreprise industrielle tout en tenant compte des critères spécifiques et pratiques de la conservation-restauration. Nombreux sont les projets présentés qui proviennent des nouveaux arrivants dans Eurocare et Eurêka (Slovénie, Turquie, Russie, Hongrie). Certains sont actuellement en statut de circulation. Enfin 13 nouveaux projets Eurocare devaient être officiellement labellisés lors de la conférence ministérielle de juin 1995.

### Les projets :

**Theatpeth** : recherches sur la conservation et la restauration du théâtre d'Ephèse (Turquie). Pays intéressés : Autriche, Turquie.

**Prevent** : mesures et contrôle des effets des conditions climatiques intérieures et extérieures sur les surfaces des objets d'art et des décors architecturaux intérieurs. Pays intéressés : Autriche, Suède, Slovénie, Allemagne.

**Europlaster** : préservation et restauration des plâtres anciens. Pays intéressés : Autriche, Slovénie, Irlande.

**Iccamdes 88** : identification des paramètres physiques critiques de l'air dans les musées - Développement d'un système expert. Pays intéressés : Grèce, Italie.

**Technostone EU 1345** (statut Eurêka) : liants artificiels pour la production de pierres artificielles. Pays intéressés : Autriche, Turquie, Allemagne.

**Dias EC 87** : mise au point de bases de données avancées pour les sites anciens. Pays représentés : Grèce, Italie, Royaume-Uni, Hongrie.

**Oilprot EU 1334** (statut Eurêka) : recherche sur l'utilisation des peintures à l'huile dans la protection des monuments. Pays intéressés : Autriche, Allemagne.

**Micontrol EU 1343** : détection, contrôle et prévention des détériorations microbiennes dans les musées et les autres collections. Pays intéressés : Autriche, Italie, Royaume-Uni. Ce projet, dont il a été proposé le rapprochement avec le projet Norma EC 67 qui est retiré, pourrait intéresser des partenaires français.

**Europolytailoring EC 86** : fabrication de nouveaux polymères appropriés à la protection des marbres contre les pollutions acides. Pays intéressés : Grèce, Italie.

D'autres projets (Hylocontrol EC 85, Insect damage in museums EC 81, Texclean EC 89...) sont en recherche de partenaires.

Les personnes intéressées par ces projets sont priées de s'adresser à Jacques Philippon (mission de la recherche et de la technologie) qui assure la représentation française au bureau d'Eurocare (Tél. : 40 15 84 61).

Pour les projets d'utilisation du rayonnement laser (en particulier Lasclean EC 59), une réunion se tiendra à Athènes en octobre 1995 sur le thème des utilisations du laser pour la restauration : premier bilan des expériences et des problèmes rencontrés.

Pour la France, contacter *Véronique Vergès-Belmin* au laboratoire de recherche des monuments historiques, membre du SAP, qui coorganise cet atelier avec les Allemands et les Grecs (LRMH. Tél. : 60 05 01 45).

### ● Bureau d'Eurocare : l'évolution du programme

Lancé en 1986, Eurocare avait été prévu pour une durée de 10 ans et devait donc s'achever fin 1996. L'Autriche acceptant de prolonger son mandat jusqu'à la fin de 1997, le programme sera donc prolongé d'un an.

La France a suggéré de se rapprocher du programme européen Cost (coopération scientifique et technique en Europe qui regroupe plus de 25 pays européens). En effet Cost permet de coordonner des actions parmi les pays européens au sens large au-delà de l'Union européenne ; les frais de secrétariat et de coordination étant pris en charge par la Commission européenne (DG XII).

Cette proposition a été soutenue par la représentante de la DG XII (Mme Marolda) invitée au bureau d'Eurocare, qui suggère l'établissement d'un comité Cost avec Eurocare. Mais elle a suscité de très fortes réserves des autres membres d'Eurocare ; ceux-ci craignent une trop forte liaison avec les programmes-cadres communautaires qui ne permettent pas une participation aussi forte de l'industrie et qui sont très liés à l'environnement. Un groupe de travail, chargé d'évaluer les différentes propositions d'évolution, réunira Mmes Marolda (DG XII), Hadzis (Grèce) et MM. Haagenrud (Norvège), Philippon (France), Rosval (Suède) et Vendl (Autriche).

W. Locker, membre du secrétariat international d'Eurêka, a rappelé la nécessité de liaisons fortes d'Eurocare avec les secrétariats nationaux d'Eurêka seuls habilités à lancer une proposition.

La Pologne et la République tchèque sont annoncées comme prochains membres d'Eurêka. La Russie et la République tchèque ont demandé à rejoindre Eurocare.



### Conférence Cost-Eurocare « Technologie et culture, bases du développement urbain »

Cette conférence était organisée conjointement par le programme européen COST et par Eurocare, du 27 au 28 avril à Ljubljana en Slovénie. La première partie de la conférence était consacrée aux problèmes de reconstruction (notamment de monuments historiques et des constructions anciennes) dans ce pays soumis à une forte sismicité. L'application de règles parasismiques pour les constructions nouvelles ont fait l'objet très tôt de codes urbains. Pour les bâtiments anciens il a été montré que des mesures de renforcement souvent simples mais bien conçues étaient efficaces : renforcement des fondations, renforcement par des voûtes et structures en béton, remplacement des structures en bois endommagées etc.

L'intégration et le développement de nouveaux quartiers et leurs relations dans les anciennes structures urbaines ont été largement discutés. Beaucoup d'exemples ont porté sur des sites slovènes, italiens et espagnols. Le cas de Rome a été présenté avec les transformations de l'époque mussolinienne ainsi que celui de Tolède où les structures de la vieille ville arabe sont mises à mal par le développement de la circulation automobile du en majeure partie au tourisme.

Un second volet de la conférence a abordé la réutilisation des sites historiques. La Hongrie a présenté son projet de transformation de châteaux historiques en hôtels de luxe.

Les dernières communications abordaient les conséquences de la pollution et des effets de la circulation sur les villes et les matériaux de construction. Plusieurs membres d'Eurocare ont présenté à ce sujet les critères de développement urbain compatibles avec la conservation des bâtiments et des quartiers anciens.

Cette première réunion d'architectes urbanistes, ingénieurs du génie civil, géologues et de membres d'Eurocare (scientifiques, historiens, conservateurs,

restaurateurs) a montré les nécessaires relations que doivent entretenir les différents spécialistes lors de l'aménagement (ou du réaménagement) d'une ville.

Il est à noter que la France était absente des communications présentées.

Contact : J. Philippon, mission de la recherche. Tél. : 40 15 84 61.



### Centre international d'ethnoscénologie

Un colloque de fondation du Centre international d'ethnoscénologie s'est tenu les 3 et 4 mai 1995 à Paris. Ce centre, placé sous les auspices de l'Unesco, est créé à l'initiative d'une institution théâtrale et d'une institution universitaire. La première, la Maison des cultures du monde, fondée en 1982 par le ministère de la culture, présidée par Jean Duvi-gnaud et dirigée par Cherif Khaznadar et Françoise Gründ, est vouée à la diffusion des expressions culturelles du monde entier ; elle publie la revue *L'Internationale de l'Imaginaire*. La seconde est le laboratoire interdisciplinaire des pratiques spectaculaires de l'université Paris 8, dirigé par Jean-Marie Pradier. Cette équipe de recherche se consacre à l'étude des relations entre l'art et la science et plus précisément entre les pratiques humaines spectaculaires organisées – dont le théâtre et la danse sont des sous-ensembles culturels –, les sciences de la vie et les sciences de la matière.

Ce colloque de fondation réunissait des chercheurs, universitaires, représentants du spectacle venus de différents pays du monde. Il s'agissait de définir ce nouveau champ d'investigation désigné sous le vocable d'ethnoscénologie. A l'instar de la création de l'ethnomusicologie pour le domaine musical, l'ethnoscénologie se fonde comme discipline nouvelle, internationale et interdisciplinaire, pour explorer et étudier toutes les formes de spectacles représentatifs des pratiques sacrées et profanes de l'homme ; l'ethnoscénologie s'oppose au préjugé ethnocentriste qui conduit à prendre le théâtre occidental comme critère à partir duquel on doit examiner les pratiques spectaculaires des autres cultures.

Les activités du Centre international d'ethnoscénologie qui comprend outre les membres fondateurs, des membres associés, particuliers et institutions cultu-

suite p. 4

relles et universitaires sans distinction de nationalité, s'organisent autour de trois volets :

- promouvoir une recherche scientifique concertée entre établissements universitaires et chercheurs associés au Centre pour établir une épistémologie et des méthodes spécifiques d'investigation de l'ethnoscénologie ;

- l'enseignement des savoir-faire et pratiques propre à assurer leur survie et leur transmission ;

- la diffusion : ateliers, stages, colloques, publication des *Cahiers d'ethnoscénologie*. Le premier séminaire d'ethnoscénologie aura lieu dans le cadre de la formation doctorale « Esthétique, sciences et technologies des arts, mention : études théâtrale et chorégraphique » de l'université Paris 8, à partir du mois de novembre 1995 (Rens. : Pr. Jean-Marie Pradier, département théâtre).

Le Mexique accueillera le premier colloque international d'ethnoscénologie en 1996.

Maison des cultures du monde - 101, bd Raspail  
75006 Paris. Fax : 45 44 76 60.

Laboratoire interdisciplinaire des pratiques  
spectaculaires - université Paris 8, 2, rue de la Liberté  
93526 Saint-Denis cedex 02. Fax : 49 40 66 24.

## ▼ Rapprochement LRMF-CNRS

Une journée de réflexion et de prospective sur les liens entre les sciences chimiques et la connaissance et la conservation du patrimoine culturel s'est tenue au laboratoire de recherche des musées de France (LRMF) le 22 mai. A cette réunion participaient le directeur des sciences chimiques du CNRS, Paul Rigny, et son équipe, et les responsables de laboratoires, universitaires ou CNRS, de chimie ou de sciences de la terre avec lesquels le LRMF collabore à des niveaux divers ou à des intérêts communs.

P. Rigny puis J.-P. Mohen, directeur du LRMF, ont rappelé les enjeux du rapprochement du LRMF avec le CNRS pour l'évaluation des moyens et démarches mis en œuvre pour la connaissance et la conservation des objets de musées. Le chef de la mission de la recherche, J.-P. Dalbéra et son adjoint, J. Philippon, ont insisté sur la nécessaire liaison avec le département Sciences de l'homme et de la société du CNRS qui reste à approfondir dans le cadre de ce nouveau partenariat. A partir d'exposés et de communications

sur des thèmes en cours ou prospectifs, l'objectif de cette journée était d'identifier les supports qui permettent de mettre en place des collaborations futures. Le LRMF, équipe postulante de la section 17 (Molécules : structures et interactions), déposera un dossier d'association auprès du CNRS à la fin de l'année.

Contact : Michel Menu, LRMF. Tél. : 40 20 56 59.

## ▼ Programme d'aide aux publications

La direction de l'information scientifique et technique et des bibliothèques (DISTB) du ministère chargé de la recherche lance son programme d'incitation à la publication d'ouvrages scientifiques et techniques en langue française et simultanément en langue française et langue étrangère. Les projets éditoriaux (ouvrages scientifiques, médicaux, techniques, de sciences humaines et sociales) correspondants à des enseignements universitaires de maîtrise et de 3<sup>e</sup> cycle ou faisant la synthèse des développements récents d'une spécialité, seront sélectionnés pour leurs qualités scientifiques et rédactionnelles. Sont exclus : les thèses, ouvrages collectifs, dictionnaires et atlas, ouvrages publiés par les EPST et les presses d'universités.

Renseignements sur les modalités d'aide :

Bureau de l'édition de la DISTB : Tél. : 46 34 35 55.

Date limite de dépôt des dossiers : 15/09/95.

## ▼ Esthétique et complexité

Dans le cadre du soutien accordé par le ministère de la culture et le CNRS à l'Institut non-linéaire de Nice, celui-ci organisait une rencontre le 29 avril 1995 sur le thème de la morphogenèse dynamique, abordé sous l'angle scientifique et artistique. Cette journée, tenue au Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice, réunissait chercheurs de l'INLN, philosophes, artistes, ainsi que des responsables culturels et politiques.

La façon d'approcher les problèmes de morphogenèse, d'étude de la variété et de l'unité des rythmes et des formes que présente la nature, a été, après les progrès anciens du début du siècle (Poincaré), considérablement transformée par les

## Le ministère sur le réseau Internet

Depuis mai dernier, un nouveau service est disponible sur le serveur Internet du ministère de la culture, le **service public d'information sur le patrimoine culturel**. Réalisé en collaboration avec la société Bull, il autorise des requêtes sur la base de données documentaires Joconde qui regroupe 120 000 notices sur les œuvres des musées de France (peintures, sculptures, dessins, estampes, photographies, objets d'art) en proposant à l'utilisateur 8 champs pour l'interrogation de la base (deux au choix parmi les 24 existants) ainsi que des dictionnaires en ligne. A la fin du mois de juin un millier de notices auront une image associée.

Ce service, encore expérimental, fait partie des 35 projets sur plus de 600 présentés lors de l'appel à propositions sur les autoroutes électroniques du ministère de l'industrie, d'ores et déjà labellisés.

**Rubrique « documentation » du serveur du ministère de la Culture :**  
<http://www.culture.fr/>

Une nouvelle rubrique offre les statistiques de consultation du serveur du ministère de la culture. Outre le nombre total des consultations par mois, semaine, jour et heure, ce service, mis à jour quotidiennement, permet de savoir quels organismes et quels pays se sont le plus connectés. Il indique que le serveur a connu une progression spectaculaire en quelques mois, expliquée en partie par la mise à disposition de « documents phares » tels que *la Découverte d'une grotte archéologique à Combe d'Arc* ou *Le siècle des lumières dans la peinture des musées de France*, documents également accessibles en anglais.

**Actuellement, 100 000 connexions sont établies en moyenne chaque semaine.**

Le plus grand nombre de connexions provient des USA (169 400 - avril 95), mais la France est également très présente, puisqu'avec 76 250 connexions pour le mois d'avril 95, elle totalise un nombre de visites plus élevé que celui des autres pays d'Europe réunis (67 600).

D'une manière générale, les documents très illustrés, présentant une interface graphique soignée et une navigation travaillée exercent un fort pouvoir attractif. En outre, le serveur est également utilisé comme passerelle de recherche vers d'autres documents, en majorité à contenu culturel.

**Rubrique « Informations diverses » du serveur du ministère de la Culture :**  
<http://www.culture.fr/statistiques/gwstat/statistiques.html>

possibilités de simulation des ordinateurs. L'INLN qui étudie notamment la dynamique des systèmes et de la complexité, met un accent particulier sur l'utilisation des nouvelles technologies de l'information, et en particulier la simulation numérique et interactive. La production de documents « multimédias » issus des recherches que ces technologies permettent, est aussi opérée par l'INLN comme un moyen de faire progresser la diffusion et l'enseignement de la science. Elle donne aussi matière aux nouveaux champs d'investigation philosophique et esthétique, et aux recherches et réalisations artistiques que suscitent les théories du chaos ou de la complexité.

Ainsi cette rencontre était assortie d'une présentation d'images de simulation numérique et de travaux artistiques (réalisés par l'artiste-plasticien Steven Marc, en collaboration avec l'Ircam pour la partie musicale) et proposait une exploration publique dans le domaine de la morphogénèse dynamique par l'intermédiaire du réseau Internet.

INLN, UMR 129 CNRS - UNSA 1361  
Routes des Lucioles - Sophia-Antipolis 06560  
Valbonne. Tél. : 92 96 73 51. Fax : 93 65 25 17.

## ▼ Sites archéologiques d'intérêt national

Le nouveau Conseil national de la recherche archéologique a retenu 16 sites archéologiques d'intérêt national, nouvelle catégorie de sites (et d'opérations afférentes) créée par la réforme mise en œuvre par les décrets du 27 mai 1994.

Il s'agit non de monuments mais de sites, considérés sous l'angle des recherches et des travaux auxquels ils donnent lieu, et retenus en fonction de la valeur archéologique intrinsèque des vestiges qu'ils renferment et de l'exemplarité des recherches qui y sont actuellement menées. Leur qualité de « sites d'intérêt national » indique que l'examen et les décisions relatifs à la recherche scientifique relèvent du niveau central.

**Sites retenus (arrêté du 21 mars 1995 ; J.O. du 7 avril 1995) :**

### • Bourgogne

Alésia : le site de la bataille de 52 av. J.-C. Le site gallo-romain et du haut Moyen Âge (Alise-Ste-Reine ; Côte-d'Or). Fouille Michel Reddé et F. Creuzenet.

Grottes préhistoriques d'Arcy-sur-Cure (Arcy-sur-Cure ; Yonne). Fouille Michel Girard ; prospection thématique J.-C. Liger et fouille C. Farizy.

Abbaye Saint-Germain d'Auxerre (Auxerre ; Yonne). Fouille C. Sapin (travaux MH) + travaux historiques du GDR 952.

Oppidum de Bibracte (Mont-Beuvray ; St-Léger-sous-Beuvray ; Saône-et-Loire. Glux-en-Glenne ; Nièvre). Fouilles coordonnées par J.-L. Flouest.

### • Franche-Comté

Sites pré- et protohistoriques du lac de Chalain (Fontenu, Doucier, Marigny ; Jura). Fouille P. Pétrequin.

### • Languedoc-Roussillon

Lattara (Lattes ; Hérault). Programme de recherche : M. Py (UMR) ; fouille D. Garcia.

Dolmen des Périères (Villedubert ; Aude). Fouille H. Duday.

Caune de l'Arago (Tautavel ; Pyrénées orientales). Fouille M.A. de Lumley.

### • Picardie

Santuaire celtique et gallo-romain de Ribemont-sur-Ancre (Somme). Fouille J.-L. Brunaux.

### • Ile-de-France

Pincevent (La Grande Paroisse ; Seine-et-Marne). Fouille M. Julien.

### • Nord-Pas-de-Calais

Forum de Bavay (Nord). Fouille R. Hanoune.

### • Midi-Pyrénées

Le Tuc d'Audoubert. Grotte des Trois frères (Montesquieu-Avantès ; Ariège). relevés R. Begouen.

Nécropoles protohistoriques de Gourjade, Le Martinet (Castres), Le Causse (Labruguière ; Tarn).

### • Rhône-Alpes

Alba (Ardèche). Fouille J. Dupraz.

L'agglomération viennoise : Saint-Romain-en-Gal, Sainte-Colombe (Rhône), Vienne (Isère). Fouille H. Savay-Guerraz,...

Site médiéval de Colletière à Charavines (Isère). Fouille M. Colardelle.

## ▼ Actualité de Leroi-Gourhan

Un colloque intitulé « Geste technique, parole, mémoire, actualité scientifique et philosophique de Leroi-Gourhan » était organisé les 17, 18 et 19 mai à Meudon, sous l'égide du CNRS, de l'université de technologie de Compiègne, du Collège international de philosophie et de la Cité des sciences et de l'industrie de la Villette, avec un soutien financier du ministère de la culture (sous-direction de l'archéologie).

Ce colloque était organisé autour de cinq thèmes permettant d'examiner l'apport

de Leroi-Gourhan à l'actualité de la recherche et les avancées qui peuvent être aujourd'hui faites dans les voies qu'il a ouvertes dans les domaines suivants :

- la biologie, les neurosciences, les sciences de la « cognition »,
- la préhistoire et l'archéologie,
- l'ethnologie et l'histoire des techniques, le devenir de la technologie contemporaine,
- le symbolique (art, langage, formes de vie),
- la philosophie.

Contact : Françoise Audouze, CNRS - CRA  
1, place Aristide Briand 92195 Meudon cedex.  
Tél. : 45 07 50 04.

## ▼ Information, communication, société

Le Commissariat général du plan et de la direction générale XIII de la Commission européenne lancent une réflexion de fond sur les incidences sociales du développement des technologies de l'information et de la communication (TIC). Ils mettent en place un séminaire dont la direction scientifique est confiée à Marc Guillaume, professeur à l'université de Paris-Dauphine, qui confrontera les points de vue de chercheurs de différentes disciplines et de consultants et décideurs, publics et privés.

Pour échapper au déterminisme technique qui marque souvent les analyses sur l'innovation et la diffusion des TIC, ce séminaire visera à mettre en évidence les manières dont s'articulent les différentes logiques, technique, économique, politique et d'appropriation, qui régissent le développement des TIC. Au-delà des engouements et des mythes investis dans la technique, il s'agit de mettre à jour les enjeux et stratégies.

Le Commissariat général du plan a demandé à Jean-Pierre Dalbéra, chef de la mission de la recherche du ministère de la culture, de présider la séance du 5 juillet 1995 intitulée « Le système d'acteurs dans la conception du multimédia ».

Contact : Commissariat général du plan, Service de l'énergie et des activités tertiaires : 5, rue Casimir Périer 75700 Paris 07 SP. Tél. : 45 56 53 40.

suite p. 10

# L'Institut d'Égyptologie thébaine

Un exemple de partenariat  
réussi avec le CNRS

**L'Institut d'égyptologie thébaine (INET) constitue une partie du département des antiquités égyptiennes (DAE) créé au musée du Louvre pour et par Champollion. L'INET (Unité de recherche associée au CNRS : URA 1064) est l'héritier des travaux d'une action de recherche coopérative sur programme du CNRS (RCP n° 80) créée en 1967 à l'initiative de Ch. Desroches Noblecourt, alors responsable du DAE. Une collaboration scientifique privilégiée existe donc depuis longtemps entre d'une part le musée du Louvre, qui relève du ministère de la culture, et d'autre part le CNRS. Cette collaboration s'inscrit maintenant dans le cadre de la convention générale liant le ministère de la culture (mission de la recherche et de la technologie) et le CNRS.**

**C**e partenariat avec le CNRS, renouvelé pour quatre années depuis janvier 1995, sur proposition du Comité national de la recherche scientifique, permet au musée de disposer d'un des groupes de recherche les plus importants de France en matière d'égyptologie. L'effectif total du groupe (personnels permanents) comprend en effet maintenant quatre conservateurs et quatre chercheurs du CNRS, sept ingénieurs, techniciens et administratifs. De plus, l'Institut collabore étroitement avec une équipe égyptienne de sept chercheurs et deux techniciens, du Centre d'étude et de documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE) et du Conseil supérieur des antiquités égyptiennes (CSA).

L'ensemble constitue ainsi une véritable unité mixte internationale, au sens du CNRS.

Conduit pendant les douze dernières années par Ch. Leblanc et J.-L. de Cenival, l'INET est maintenant placé sous la responsabilité de Ch. Ziegler, tandis que Ch. Leblanc dirige la mission en Égypte.

Dans le cadre de sa coopération avec l'équipe égyptienne, l'Institut dispose d'une antenne au Caire, dans les bureaux du CEDAE, et d'une maison de fouilles à Louqsor/Thèbes-Ouest (locaux mis à disposition par le CSA).

Comme tous les laboratoires liés au CNRS, l'INET a trois missions essentielles : recherche, formation, information scientifique et valorisation.

## Recherche

Le thème de recherche principal de l'Institut concerne l'histoire et la reconstitution des modes de vie des anciens Égyptiens à Thèbes-Ouest, du Nouvel Empire à l'époque copte (soit d'environ -155 à + 500).

Pourquoi Thèbes ? Ce choix résulte, et les collections du département en témoignent d'une traditionnelle présence de la France dans ce secteur, depuis plus d'un siècle et la redécouverte de ses principaux sites et monuments célèbres lui reviennent.

Cité royale et centre spirituel du pays à partir du XVI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, Thèbes dépassera en prestige et en puissance tout ce que l'Égypte connut de grand. Elle verra se succéder, au Nouvel Empire, trois dynasties de pharaons et longtemps après son déclin, ses ruines nous conteront encore la gloire de son passé.

Trois sites de la rive gauche de Thèbes, inscrits par l'Unesco au Patrimoine culturel mondial et concédés en exclusivité à l'INET par le Conseil supérieur des antiquités, sont étudiés tant grâce à des fouilles (mission annuelle de quatre mois impliquant une quarantaine de scientifiques et une centaine d'ouvriers) que par l'analyse des objets et documents des musées.

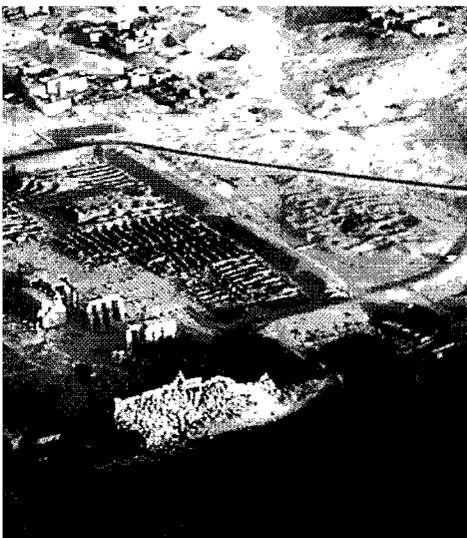
- Le Ramesseum « temple de millions d'années » dédié au culte de Ramsès II (XIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) et dénommé par Ampère « le Parthénon de Thèbes ». Ce monument, encore entouré de ses annexes dont certains composants et les modalités de fonctionnement restent encore inconnus ou mal connus, couvre aujourd'hui une aire de cinq hectares, superficie bien inférieure à celle qui fut la sienne au temps de sa splendeur. L'étude systématique des sépultures de fonctionnaires contemporains, dont dix-neuf sont réparties dans les collines avoisinantes, peut livrer des détails qui guideront les recherches. À partir du X<sup>e</sup> siècle avant notre ère, le complexe abrita une nécropole sacerdotale, puis, plus tard, une église copte. Son histoire couvre vingt siècles.



- La tombe de Ramsès II, dans la Vallée des Rois, jusqu'à maintenant inexplorée et dont l'étude, l'analyse et les relevés sont très attendus par la communauté des égyptologues.

- La Vallée des Reines, nécropole du Nouvel Empire, compte quatre-vingt-dix hypogées s'échelonnant du XVI<sup>e</sup> siècle au XII<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Les arasements d'un hameau d'artisans et de nombreux ostraca découverts au cœur de la Vallée, offrent des recoupements intéressants avec les graffiti de la Montagne thébaine, au relevé desquels l'Unité a consacré tant d'années par le passé, avec le village d'artisans de Deir el-Medineh et les précieuses archives des musées. Mais l'histoire de la Vallée des Reines, c'est aussi celle de la Troisième Période Intermédiaire et surtout celle de l'époque romaine durant laquelle la Vallée réoccupée devint un immense cimetière populaire. Quelques tombes ont même livré des momies d'ibis et de faucons et un petit sanctuaire romain, édifié, sous Antonin le Pieux, à l'entrée du ouadi, a servi de fondation au Deir er-Roumi, monastère copte des VI-VII<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Si le thème de recherche gravite autour des monuments du règne de Ramsès II, la richesse historique des sites à étudier nous contraint à un regard panoramique beaucoup plus étendu, mais gratifiant pour la recherche muséologique.



**Le Ramesseum**  
« temple de millions d'années » de Ramsès II  
– environ cinq hectares – recèle un énorme potentiel d'informations exceptionnelles pour la connaissance de ce vaste complexe religieux et économique du Nouvel Empire (vers 1280 av. J.-C.).  
Vue générale prise de montgolfière.  
Cliché CNRS.

Les études réalisées en laboratoire et les recherches menées sur le terrain sont complémentaires : les chercheurs en épigraphie du musée et du CNRS, et les spécialistes en analyse et restauration du musée (« le vase aux chevaux » restauré par la technicienne du laboratoire du département des antiquités égyptiennes) travaillent en étroite collaboration. Outre un support logistique, le musée met à la disposition de l'INET ses collections, riches en documents ramessides, sa base de données et sa bibliothèque. Son réseau scientifique permet de plus aux chercheurs un accès facile aux objets et documents les plus précieux.

Par ailleurs, l'approche de la recherche est ici pluridisciplinaire : en effet, en parallèle avec les méthodes classiques de l'archéologie, l'Institut utilise les techniques de la physico-chimie des géosciences et de l'informa-

tique. L'apport du CNRS est principalement représenté pour cela par un chercheur spécialiste de l'utilisation des méthodes quantitatives en sciences de la terre. De plus, l'insertion du laboratoire dans l'environnement de la recherche facilite des collaborations régulières et fructueuses : laboratoire d'archéologie de l'École normale supérieure, laboratoire d'anthropologie du Nord de la France, Centre de recherches géophysiques du CNRS (Garchy), Centre d'ingénierie appliquée à l'archéologie (Université du Caire), laboratoire central des Ponts et Chaussées...

### Formation, information scientifique et valorisation

Les membres de l'INET contribuent aux enseignements de l'École du Louvre (formation initiale) et à divers enseignements de troisième cycle (formation par et pour la recherche). Plusieurs thèses de doctorat universitaires sont préparées en liaison avec le laboratoire, ou sous la direction effective de membres du laboratoire.

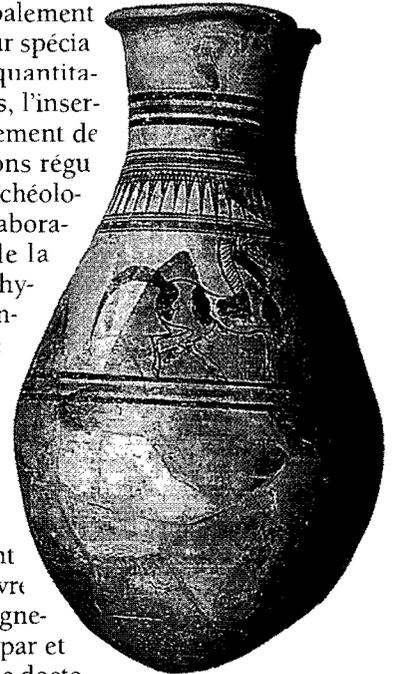
Certaines activités du laboratoire ressortissant à l'information scientifique sont menées en commun par les conservateurs du musée et les chercheurs du CNRS : conférences au musée, conception, publications communes dans les revues de vulgarisation.

Deux projets d'exposition concernant directement le laboratoire viennent d'être proposés à la direction du musée du Louvre : l'un serait consacrée à la magie à l'époque pharaonique, l'autre présenterait les principaux résultats des recherches menées sur le site du Ramesseum.

L'expertise des membres de l'INET est, par ailleurs, sollicitée par les autorités égyptiennes pour la restauration et la sauvegarde de monuments (Ramesseum, tombe de Ramsès II), de sites (Vallée des Reines et Vallée des Rois) et, bien sûr, d'objets. Le laboratoire est en particulier responsable du projet « Ramsès », pour l'étude et la sauvegarde de monuments et sites ramessides thébains, soutenu par le Conseil supérieur des antiquités de l'Égypte et l'Unesco. De même, des membres de l'INET sont consultés pour la conception de musées (Assouan, musées de site de la Vallée des Reines et du Ramesseum) et les résultats des recherches du groupe sont largement utilisés. Grâce à ces valorisations de compétence et de résultats, l'INET contribue à la mise en valeur de sites dont l'importance pour l'économie égyptienne n'est plus à souligner.

L'Institut d'égyptologie thébaine du musée du Louvre apporte donc régulièrement une contribution importante à la recherche en égyptologie. A travers lui, la synergie entre le CNRS et le musée du Louvre contribue à assurer, sur le haut lieu du patrimoine universel qu'est la rive thébaine, la continuité de la présence française. ■

Institut d'égyptologie thébaine, URA 1064 du CNRS  
Département des antiquités égyptiennes, Musée du Louvre  
34 - 36 quai du Louvre 75058 Paris cedex 01. Tél. : 40 20 50 50.



Très rare exemple de vase décoré d'une frise de chevaux peints. Vallée des reines, tombe n° 18. XVIII<sup>e</sup> dynastie (époque Aménophis II, vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). Cliché CNRS.

# Etude de la stabilité d'une cathédrale gothique par modélisation sur ordinateur

La cathédrale  
Saint-Michel à Bruxelles

par Christian Lelubre

**Les travaux de restauration de la cathédrale St-Michel à Bruxelles, entamés en 1982 et toujours en cours, ont été l'occasion de recourir à des méthodes informatisées de calcul et de modélisation appliquée aux cathédrales gothiques. Nous avons demandé à M. Christian Lelubre, architecte-directeur de la Régie des bâtiments, de nous présenter cette opération exemplaire.**

## **Le caractère empirique du gothique et la nécessité d'une analyse structurelle fondamentale**

Les bâtisseurs du Moyen Âge ignoraient la résistance des matériaux et la statique qui constituent la base des calculs des constructions modernes. Les concepts gothiques, au contraire, étaient le fruit de changements progressifs, d'expériences et d'intuition. Ce n'est qu'au XVI<sup>e</sup> siècle qu'ont été proposées en Espagne des formules empiriques pour le dimensionnement des piliers, des contreforts et des clés de voûte.

La conservation des monuments historiques peut être menacée par différents facteurs : des faiblesses structurelles de l'édifice, des insuffisances au niveau des fondations ou encore l'altération des matériaux de construction.

Lors de l'apparition de dégradations, il est indispensable d'établir une analyse globale de la structure, incluant l'étude de la géométrie de l'édifice, des déformations des composants de la construction, de la distribution des contraintes.

## **L'étude de la stabilité de la nef**

Les arcs-boutants et les contreforts, soumis d'après le diagnostic des façades à une altération très intense, jouent un rôle fondamental dans l'équilibre horizontal de la nef. Par leur propre poids, les arcs-boutants engendrent des forces horizontales nécessaires pour compenser les réactions horizontales provoquées par les voûtes gothiques de la nef centrale. De plus, ils remplissent une fonction indispensable dans le transfert vers les contreforts des importants efforts exercés par le vent au niveau du toit et des murs gouttereaux. Ces arcs-boutants doivent par conséquent éviter le fléchissement et l'effondrement des piliers élancés de la nef.

Les contreforts pour leur part doivent maintenir en équilibre les différentes réactions provenant des arcs-boutants et à cet égard, leur poids important joue un rôle prépondérant.

L'étude détaillée de stabilité d'une travée-type de la nef ne s'est pas limitée à l'application de méthodes de calcul courantes. Parallèlement à ces calculs, il fut élaboré sur ordinateur un modèle de calcul original à trois dimensions. A l'aide de ce modèle et de la méthode des éléments finis une analyse de structure approfondie a été exécutée.

## **L'analyse par ordinateur**

### **● La méthode des éléments finis**

Les structures gothiques médiévales sont des maçonneries complexes difficiles à décrire avec exactitude. D'importantes parties de la cathédrale sont courbes, les sections sont complexes, la hauteur des sections et par conséquent les rigidités varient fortement. En outre, diverses parties telles que piliers, grandes arcades et contreforts sont des éléments de structure à section hétérogène. La rigidité d'une telle section ne peut être chiffrée avec précision. La stabilité d'une cathédrale gothique est donc difficile à calculer.

Le but de l'application de la méthode des éléments finis est d'acquérir une compréhension plus approfondie du comportement de la structure de la cathédrale considérée dans son ensemble.

Cette méthode permet en outre de chiffrer par ordinateur la distribution des contraintes à travers la structure entière. Un modèle géométrique représentant rigoureusement l'édifice réel a été conçu à cet effet. Les calculs effectués sur ce modèle peuvent alors être appréciés comme une simulation du comportement de la construction réelle soumise aux charges et aux combinaisons de charges considérées. Le champ des contraintes calculé est jugé comme étant une approche acceptable des contraintes réelles inconnues.

Différentes interventions sur le chantier ont fait aussi l'objet de simulations par ordinateur. Enfin il faut souligner que de tels calculs, basés sur le programme d'ordinateur français SYSTUS, n'avaient jamais été réalisés en Belgique.

### **● Le modèle mathématique**

Le modèle mathématique part de la partie supérieure des massifs de fondation et recouvre les composantes structurelles de la totalité d'une travée-type de

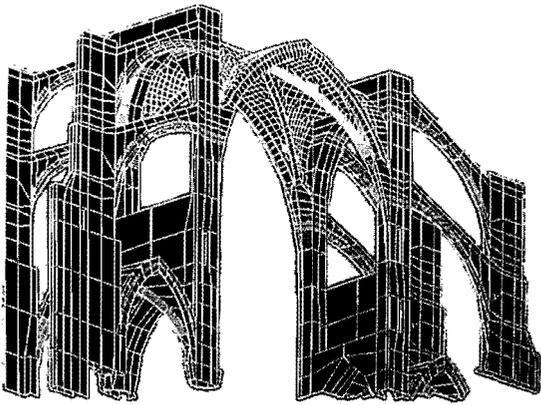


Fig. 1. Perspectives isométriques du modèle de calcul divisé en éléments finis (Service d'études de la Régie des Bâtiments).

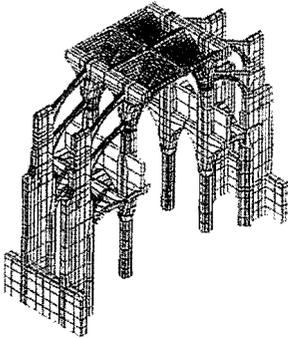


Fig. 2. Représentation en perspective du modèle de calcul.

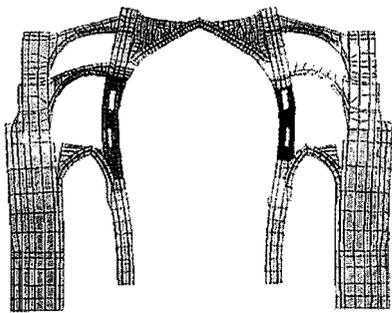


Fig. 3. Déformations du modèle de calcul suivant la transversale à la nef, sous le poids propre et les charges fixes.

la nef : les piliers de la nef, les arcades, les murs extérieurs à l'arrière du triforium, les murs et les arcs autour des fenêtres hautes, les contreforts, les murs sous les fenêtres des collatéraux, les arcs-boutants ainsi que les voûtes d'arête de la nef et des bas-côtés. Les constructions secondaires sont intégrées sous la forme de charges extérieures.

Le modèle tridimensionnel est divisé en éléments aux formes simples et aux dimensions réduites. Le modèle entier considéré sur une demi-largeur de travée compte environ 2500 éléments et 5000 nœuds (fig. 1).

Le choix de l'élément-volume de base a été déterminé par la nécessité de décrire le plus fidèlement possible la géométrie complexe aux lignes rarement droites et d'obtenir en même temps une solution à haut degré de précision.

Dans la gamme des tensions prévisibles le comportement du matériau pierreux est considéré en première approximation comme linéaire et élastique. Les différentes caractéristiques des matériaux ont été déterminés sur la base des essais réalisés sur des échantillons provenant de carottes de forage. Il est par ailleurs possible de modifier les paramètres retenus et de calculer les effets sur le champ des contraintes.

#### • Les calculs effectués et leur interprétation

L'analyse par ordinateur a été effectuée à la fois pour le poids propre du modèle et les charges verticales et horizontales complémentaires, et pour l'action du vent combinée au poids propre. Le modèle mathématique a permis de vérifier la stabilité de la nef plus spécialement sous l'effet du vent et de déceler les zones intensément chargées. Il a aussi permis de simuler les phases d'exécution des travaux de restauration aux arcs-boutants et aux contreforts. Il a ainsi été possible de calculer la précontrainte imposée aux tirants provisoires lors du démontage des arcs-boutants érodés. L'effet quantitatif de cette intervention a été étudié sur le champ des contraintes.

Les résultats des calculs peuvent faire l'objet de représentations graphiques claires facilitant leur interprétation. Sur un écran couleur performant, on obtient les spectres des valeurs égales des déformations et des différentes contraintes sous formes d'élévations et de perspectives colorisées du modèle. Chaque couleur correspond à un intervalle de déplacement ou de contrainte prédéterminé.

#### • Les résultats des calculs

Quelques résultats des calculs sont représentés ci-contre (fig. 2 et 3)

Les contraintes  $y$  sont exprimées en  $\text{kg}/\text{cm}^2$ . Les valeurs maximales se retrouvent à la base des piliers, tandis qu'à la partie inférieure des arcs-boutants les contraintes sont aussi assez élevées. Enfin, il est à remarquer que les représentations du modèle déformé donnent une compréhension réelle du mécanisme d'effondrement de la nef. ■

### La Régie des Bâtiments

La Régie des Bâtiments a été créée en 1971 en tant qu'organisme d'intérêt public (de type A) chargé de la gestion des bâtiments de l'État. Elle a intégré l'administration des bâtiments au ministère des travaux publics après la régionalisation de ce dernier et dépend du gouvernement fédéral.

La Régie des Bâtiments gère un ensemble d'environ 2 184 immeubles ayant une superficie au sol de 7,8 millions de  $\text{m}^2$  qui font partie du patrimoine immobilier de l'État belge. Sa principale activité consiste à édifier, rénover et administrer des bâtiments officiels destinés aux différents services de l'État. Pour mener à bien cette mission, elle étudie elle-même de nombreux projets et dispose pour ce faire, d'un service d'étude multidisciplinaire. La Régie des Bâtiments s'est aussi attelée à la restauration du patrimoine culturel historique. Cela implique une symbiose parfaite entre les techniques nouvelles et les métiers traditionnels. Des trésors d'art architectural comme la commanderie d'Alden Biesen, « Het Pand » à Gand, l'abbaye de Villers-la-Ville, le Palais des Princes-Evêques à Liège, les magasins Waucquez et la cathédrale St.-Michel à Bruxelles, ont ainsi pu être sauvés.

M. Ir. L. Lauriks

Directeur général-Administration centrale  
Résidence Palace, Rue de la Loi 155  
1040 Bruxelles. Tél. : 02/ 287 33 33

M. C. Lelubre

Direction Bruxelles-Capitale, Section II  
Boulevard Pachéco 19 - bte 29  
B - 1010 Bruxelles  
Tél. : 02/ 210 60 01. Fax : 02/ 210 60 12

## Questions de recherche

### L'Aventure Humaine,

N° 2, juin 1995, 58 F.

Revue trimestrielle de l'Association Diderot. Dossier : l'américanisation de la recherche.

### Un espace européen de la science.

Par Antonio Ruberti et Michel André, Presses universitaires de France, Paris, 1995, 185 p., 148 F.

A. Ruberti a été commissaire européen à la recherche et à l'éducation. M. André travaille à la DG XII de la Commission européenne.

### La gestion stratégique de la recherche et de la technologie. L'évaluation des programmes.

Sous la dir. de Michel Callon, Philippe Larédo et Philippe Mustar, Economica, 1995, 350 F.

### Les revues scientifiques et leurs publics.

Actes d'un séminaire organisé en 1994 par le laboratoire d'études et de recherches appliquées en sciences sociales (LERASS) de l'université de Toulouse 3, dans le cadre d'un programme de recherche pluriannuel sur la communication et l'information entre chercheurs commencé en 1992.

Pour se les procurer, adresser un bon de commande ou un chèque de 60 F à : Sciences de la Société 115, route de Narbonne, 31077 Toulouse cedex. Tél. : 62 25 82 80. Fax : 62 25 80 01.

## Musées

### Méthode d'inventaire informatique des objets : beaux-arts et arts décoratifs.

Direction des musées de France (bureau de l'informatique et de la recherche), 1995, 60 F.

Spécialement conçue pour aider à l'informatisation de l'inventaire et de la documentation des collections d'objets de beaux-arts et d'arts décoratifs, cette méthode est le fruit de vingt années de travail et d'expérimentation au sein des musées de France. Les normes proposées ici devraient permettre une meilleure communication des informations, tant au niveau national qu'international, et faciliter ainsi la recherche en histoire de l'art.

A commander auprès de : Marianne Blaisset-Deldon, Laurent Manœuvre. Tél. : 40 15 35 28 : 35 37. Fax : 40 15 35 30.

### La culture scientifique et technique dans les Maisons des jeunes et de la culture.

Fédération française des Maisons des jeunes et de la culture / Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, 232 p. Disponible à la Fédération française des MJC : 15, rue de la Condamine 75017 Paris. Tél. : 44 69 82 25.

### Circular

N° 25, printemps 1995. Bulletin du CIRCLE, information sur la recherche culturelle en Europe. Département des études et de la prospective, ministère de la culture 2, rue Jean Lantier 75001 Paris. Tél. : 40 15 79 16.

### La dimension culturelle du développement. Vers une approche pratique.

Editions Unesco, collection culture et développement, 1994, 241 p. 85 F. Cet ouvrage est le résultat d'un projet de recherche méthodologique lancé par l'Unesco en 1992 dans le cadre de la Décennie mondiale du développement culturel.

### Guide pratique de la R & D européenne

à l'usage des industriels et scientifiques préparant un projet de recherche et développement en coopération. Réalisé par le Secrétariat français Eurêka : 43, rue Caumartin 75436 Paris cedex 09. M.-C. Petitguyot. Tél. : 40 17 83 48.

### Les transformations du comité d'entreprise.

Par Nadia Simony et Michel Marcon, L'Harmattan, 1995, 220 p., 120 F. L'histoire des comités d'entreprise depuis leur création en 1945. Les auteurs sont membres-fondateurs du CARDE (Centre action recherche et documentation des entreprises) : 77, rue Henri Rochefort 91000 Evry. Tél. : 69 91 20 88.

## Danse

### Cahier de la DRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur. N° 5, mars 1995,

« Danse/Positions ». Actualité chorégraphique de la région et questions sur le développement de la danse contemporaine en France aujourd'hui.

DRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur : 23, bd du Roi René 13617 Aix-en-Provence cedex 1. Tél. : 42 16 19 00. Fax : 42 38 03 22.

suite de la p. 5

## Les politiques de publics dans les musées en Europe

En quoi les politiques de public et les stratégies de développement muséal sont-elles affectées par la nouvelle donne européenne ? Une étude sur ce thème a été confiée par la direction des musées de France à Catherine Ballé, directeur de recherche au CNRS (Centre de sociologie des organisations) et Dominique Poulot, historien, professeur à l'université de Grenoble II, avec la participation de Jean-Michel Tobelem, consultant. Leur recherche s'est proposé d'analyser ce changement « en train de se faire » dans les musées de Grande-Bretagne, d'Italie, des Pays-Bas et d'Allemagne, en mettant plus particulièrement l'accent sur le processus de redéfinition des politiques de public.

Contact : Odile Coppey. Tél. : 40 15 35 86. Ce rapport est consultable au centre de documentation de la direction des musées de France, 6, rue des Pyramides 75041 Paris cedex 01.

## Etudes et statistiques sur la culture en Europe

Les 8 et 9 juin, des délégations des ministères chargés de la culture et des offices statistiques des États-membres se sont réunies à Paris, dans le cadre de la Présidence française, sur le thème des « études et statistiques sur la culture en Europe ». C'est la première fois qu'une réunion d'experts sur ce thème se déroulait dans le cadre de l'Union européenne.

Chaque pays représenté a exposé une synthèse de l'organisation administrative de son système d'information, du champ couvert par la statistique culturelle, des principaux travaux en cours. Ce fut l'occasion de faire le point sur les travaux de normalisation engagés dans le cadre de l'Unesco et du Conseil de l'Europe et de ceux entrepris par l'Observatoire européen de l'audiovisuel et par Eurostat dans le domaine de l'audiovisuel.

La plupart des États-membres dispose depuis 1986 d'un premier cadre de nomenclature commun élaboré sous l'égide de l'Unesco et de données qui permettent, sous bénéfice d'inventaire, d'amorcer de premiers travaux de comparaison internationale dans le cadre de l'Union.

Les débats ont mis en lumière la nécessité d'engager de nouveaux travaux com-

muns, notamment sur la révision de la nomenclature de 1986 pour l'adapter aux évolutions récentes des techniques et des pratiques, sur l'adoption de variables harmonisées pour des enquêtes nationales, sur l'approfondissement de la notion de patrimoine, domaine soumis récemment à des changements de perception important, sur la question de l'emploi qui est au centre de nombreuses politiques conduites en matière culturelle.

Contact : département des études et de la prospective, Éric Peyre. Tél. : 40 15 79 08.

### Comité d'histoire du ministère de la culture et des institutions culturelles

Le Comité, dont l'activité est fondée sur la collaboration entre universitaires (historiens et sociologues des institutions) et administrateurs, a constitué des groupes de travail pour coordonner et susciter des travaux sur les sujets suivants :

- Les instruments de recherche, pour approfondir le traitement des sources de l'histoire des institutions ; il prépare un guide des sources.
- L'histoire du Centre national de la cinématographie : comprendre à travers son évolution institutionnelle et économique, l'originalité féconde d'un établissement public autonome qui assure la liaison entre les préoccupations de politique culturelle de l'État, et une activité à la fois industrielle, commerciale et artistique.
- Le mouvement de déconcentration de l'État, à travers le développement de directions régionales qui marque fortement la modernisation de la politique culturelle depuis 1969.
- L'histoire des corps de fonctionnaires : analyse du rôle des corps issus de l'administration de la France d'outremer pour installer le ministère Malraux ; puis des corps issus de l'ENA.

D'autres groupes aborderont l'histoire des politiques du patrimoine et de l'architecture.

Un bulletin de liaison devrait paraître deux fois par an en 1995-1996.

Contact : département des études et de la prospective.  
G. Gentil. Tél. : 40 15 79 16.  
D. Jamet. Tél. : 40 15 79 41.  
Ou Mission des archives :  
N. Genet-Rouffiac. Tél. : 40 15 84 51.

## Patrimoine

### Le bois dans l'architecture.

*Entretiens du patrimoine, n° 14, ministère de la culture et de la francophonie, direction du patrimoine, 1995, 371 p., 300 F. Diffusion : Picard, 82 rue Bonaparte 75006 Paris. Actes du colloque tenu au Palais des Congrès de Rouen en novembre 1993.*

### Canton de la Flèche, Sarthe.

*Par François Le Bœuf, Photog. par François Lasa, Inventaire général, collection Images du patrimoine, 64 p., 183 ill. coul., 90 F.*

### Le Prytanée, La Flèche, Sarthe.

*Par François Le Bœuf, photog. par François Lasa, Inventaire général, coll. Images du patrimoine, 32 p., 90 ill. coul., 65 F.*

Catalogue des titres disponibles sur le patrimoine des Pays de la Loire sur demande à :  
Association pour le développement de l'Inventaire général en Pays de Loire : 1, rue Stanislas Baudry 44000 Nantes. Tél. : 40 14 23 52.

### Descendants de chouans. Histoire et culture populaire dans la Vendée contemporaine.

*Collection Ethnologie de la France, Editions de la Maison des sciences de l'homme/mission du patrimoine ethnologique, Paris, 1995.*

### Archéologie Ile-de- France.

*Bulletin de liaison, n° 4, 1995 (28 p.). Sur demande à la DRAC Ile-de-France, service régional de l'archéologie : 6, rue de Strasbourg 93200 Saint-Denis. Tél. : 48 13 14 74 : Juliette Hours.*

### 100 sites historiques d'intérêt commun méditerranéen.

*Protection du patrimoine archéologique sous-marin en Méditerranée. Atelier du patrimoine de la Ville de Marseille. Diffusion : éditions De Boccard. Documents techniques du Programme « 100 sites historiques » mené dans le cadre du Plan d'action pour la Méditerranée du programme des Nations Unies pour l'environnement avec l'ensemble des pays méditerranéens ainsi que l'Unesco et l'Icomos. A signaler un*

texte de Luc Long du DRASM intitulé « Les archéologues au bras de fer : une nouvelle approche de l'archéologie en eau profonde ».

### Les arènes romaines de Béziers redécouvertes.

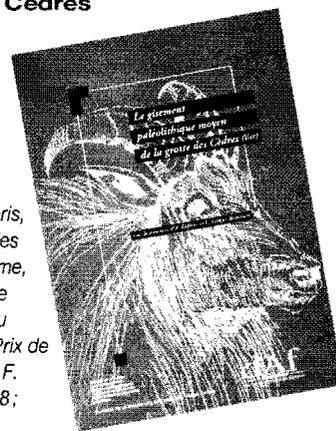
*Ministère de la culture (DRAC Languedoc-Roussillon, service régional de l'archéologie), AFAN et Ville de Béziers. Plaquette sur l'opération de restructuration en cours sur le quartier de l'amphithéâtre romain de Béziers. Contact à la DRAC : 5, rue de la Salle l'Evêque BP 2051 34026 Montpellier cedex 1. Tél. : 67 02 32 71.*

### Navigation et milieu fluvial au XI<sup>e</sup> s. : l'épave d'Orlac (Charente- maritime).

*Par Jean Chapelot et Eric Rieth, Documents d'archéologie française n° 48, Paris, Ed. de la Maison des sciences de l'homme, 1995, 168 p. Prix de lancement jusqu'au 31/12/95 : 185 F. Prix de vente ensuite : 205 F. ISBN 2 7351 0627 6 ; ISSN 0769 010X*

### Le gisement paléolithique moyen de la grotte des Cèdres (Var).

*Sous la direction d'A. Defleur et E. Crégut-Bonnoure, Documents d'archéologie française n° 49, Paris, Ed. de la Maison des sciences de l'homme, 1995, 182 p. Prix de lancement jusqu'au 31/12/95 : 210 F. Prix de vente ensuite : 240 F. ISBN 2 7351 0626 8 ; ISSN 0769 010X*



### Le Paléolithique supérieur de l'abri Pataud (Dordogne) : les fouilles de H.L. Movius Jr.

*Sous la direction de H.M. Bricker, Documents d'archéologie française n° 50, Paris, Ed. de la Maison des sciences de l'homme, 1995, 328 p. Prix de lancement jusqu'au 31/12/95 : 270 F. Prix de vente ensuite : 320 F. ISBN 2 7351 0628 4 ; ISSN 0769 010X*

■ **Colloques**

**Métal 95**

25 - 28 septembre 1995

Conférence internationale sur la conservation des métaux organisée par le groupe de travail Métal de l'ICOM à Semur-en-Auxois, France.

Contact : Métal 95  
8, rue des Tanneries 21140 Semur-en-Auxois.  
Tél. : 80 97 39 50.  
Fax : 80 97 39 51.

**Le paléolithique supérieur entre Seine et Rhin**

7-8 octobre 1995

2<sup>e</sup> table ronde organisée par le service régional de l'archéologie de Bourgogne à Dijon. Pour présenter une communication ou participer aux débats, contacter Yves Pautrat, service régional de l'archéologie de Bourgogne : 39, rue Vannerie 21000 Dijon.  
Tél. : 80 72 53 16 ou 53 18.

**L'identité des populations archéologiques**

19-21 octobre 1995

XVI<sup>e</sup> rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes au Palais des congrès de Juan-les-Pins  
Contact : secrétariat des Rencontres d'Antibes.  
CNRS-CRA : rue Albert Einstein Sophia Antipolis 06560 Valbonne.  
Tél. : 93 95 42 90.  
Fax : 93 65 29 05.

**Logiciels éducatifs multimédias : appel à manifestations d'intérêt**

Cet appel lancé par la Commission européenne s'adresse à toute personne, institution ou entreprise susceptible de produire, utiliser ou diffuser des logiciels éducatifs multimédias (cf. JOCE du 15.6.95).

Les réponses doivent parvenir avant le 25 juillet 1995 à :

« Task force, logiciels éducatifs multimédias »  
Commission européenne  
bureau BU 29 - 4/7  
200, rue de la Loi / Weststraat 200  
B - 1049 Bruxelles  
Télécopieur : (33-2) 296 23 92.  
E-mail : taskforce@dg 13.cec.be.,  
Echo : www.echo.lu.

Formulaire à remplir et note de présentation à demander à la même adresse.

**120<sup>e</sup> congrès national des sociétés historiques et scientifiques**

23 - 29 octobre 1995

Organisé par le Comité des travaux historiques et scientifiques à Aix-en-Provence.

Contact : CHTS 120<sup>e</sup> congrès  
173, bd Saint-Germain  
75006 Paris. Tél. : 40 65 76 05

**7<sup>e</sup> séminaire international d'art mural**

8 - 10 novembre 1995  
Organisé par le Centre international d'art mural à l'abbaye de Saint-Savin sur le thème : « Les peintures murales du XIX<sup>e</sup> siècle en France », 1<sup>er</sup> volet de 1800 à 1860.  
Contact : Centre international d'art mural, abbaye de Saint-Savin  
86310 Saint-Savin.  
Tél. : 49 48 66 22.  
Fax : 49 48 89 03

■ **Expositions**

**L'archéologie sous les mers. Techniques et recherches.**

Jusqu'au 31 juillet 1995

Cette exposition réalisée par le ministère de la culture (mission de la recherche et de la technologie, direction des recherches archéologiques sous-marines) et la Maison des sciences de l'homme présente l'histoire et l'évolution des technologies ainsi que les résultats d'un demi-siècle de fouilles archéologiques sous-marines.

Institut océanographique, Centre de la mer et des eaux  
195 rue Saint-Jacques  
75005 Paris.  
Atelier pour les enfants de 6 à 13 ans. Prendre rendez-vous au 46 33 08 61.

**Le système métrique**

Jusqu'au 31 juillet 1995

Exposition des Archives nationales dans le cadre du bicentenaire de la mise en place du système métrique.

60, rue des Francs-Bourgeois  
75003 Paris.

**Musée des Arts et Traditions populaires**

• « Photo foraine »

16 novembre 1995-31 janvier 1996  
Regards inattendus sur la fête foraine à travers la photographie : le monde à l'envers et à l'endroit.

• « Le compagnonnage, chemin de l'excellence »

11 octobre 1995- 26 février 1996  
L'histoire du compagnonnage et développe des aspects contemporains avec la participation effective des trois sociétés compagnonniques.

■ **Audiovisuel**

**AGON**

1<sup>re</sup> rencontre internationale du film archéologique de l'espace méditerranéen

30 mai-2 juin 1996

Organisée à Athènes par la revue *Archaologia*.

Les équipes ayant réalisé des documents audiovisuels archéologiques et souhaitant participer à cette rencontre doivent s'adresser à Maria Palatou, Secrétariat de AGON :  
4a, place Karysti 102 37 Athènes Grèce. Tél. : (301) 33 12 990.  
Fax : (301) 33 12 991.

■ **La science en fête 1995**

6-8 octobre 1995

L'appel à projets pour la quatrième édition de La science en fête organisée à l'initiative du ministère chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche est ouvert : chercheurs, enseignants, museums et musées, centres de culture scientifique et technique, établissements scolaires, associations et clubs, entreprises, collectivités territoriales, etc. peuvent prendre contact dès à présent avec le coordonnateur de leur région.

Contact national : ministère chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche - service de l'information et de la communication :

- Communication événementielle : Régine Simon-Debailleul. Tél. : 46 34 36 95.  
- Presse et médias : Jean-Louis Aupetit. Tél. : 46 34 37 87.  
- Direction de l'information scientifique et technique et des bibliothèques : Mireille Géry. Tél. : 46 34 36 21.

Directeur de la publication : Stéphane Martin. Chef de la mission de la recherche et de la technologie : Jean-Pierre Dalbéra. Rédaction : Annick Mispelblom. Ministère de la culture : 3, rue de Valois 75042 Paris cedex 01. Tél. : (1) 40 15 80 45. N° de commission paritaire : 1290 AD. ISSN 0765-5991. Conception-réalisation : Callipage/Marie-Christine Gaffroy. Photographure : Cicero. Imprimé à l'imprimerie nationale.